

C | TRANSITIONS EN ACTIONS |

Votre guide de voyage

BECKERICH

LE 15 OCTOBRE 2019

TRANSITIONS EN ACTIONS À BECKERICH

Séminaire pédagogique
proposé par l'ADM54 et le CAUE de Meurthe-et-Moselle.

Informations pratiques :

Numéros de téléphone à utiliser en cas de besoin :

Camille Lamellière (CAUE 54) / 06.76.51.61.59

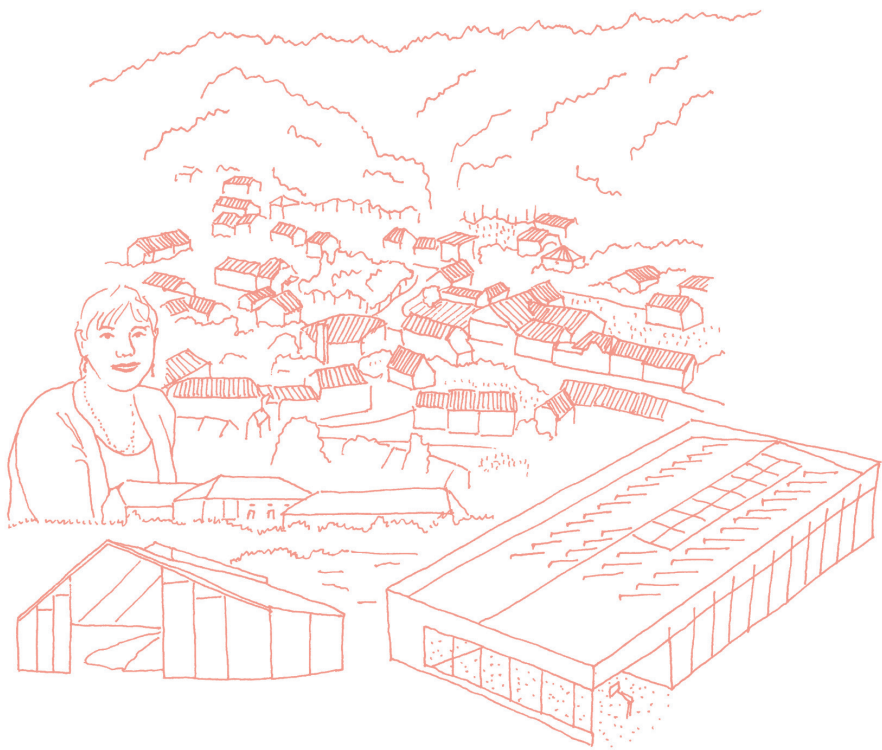
Laurent Hannezo (ADM 54) / 06.48.03.71.56

Adresse restaurant :

Restaurant An Der Millen

103 HUEWELERSTROOSS

L-8521 - BECKERICH



INTRODUCTION

Chers collègues,

Ce voyage d'études a pour objectif de vous faire découvrir un projet communal remarquable.

De quoi sera fait « Mon village en 2054 » ? Essayons de trouver une partie de la réponse à Beckerich.

Cette commune rurale du Luxembourg est incontournable en matière de transition sociétale et environnementale. Ce voyage sera l'occasion de découvrir la concrétisation des actions de son ancien bourgmestre, Camille GIRA, qui a porté le projet de tout un territoire pendant plus de 25 ans.

Ce travail de longue haleine est aujourd'hui visible sur l'ensemble de la commune : développement des mobilités douces, aménagement qualitatif de l'espace public dans le respect de son histoire, développement énergétique soutenable...

La commune se veut donc exemplaire sur de nombreux sujets, avec l'idée qu'elle se doit de porter un message et de donner le bon exemple en matière de bioconstruction, écorénovation, programmation innovante et intelligente... toujours en faisant participer les habitants !

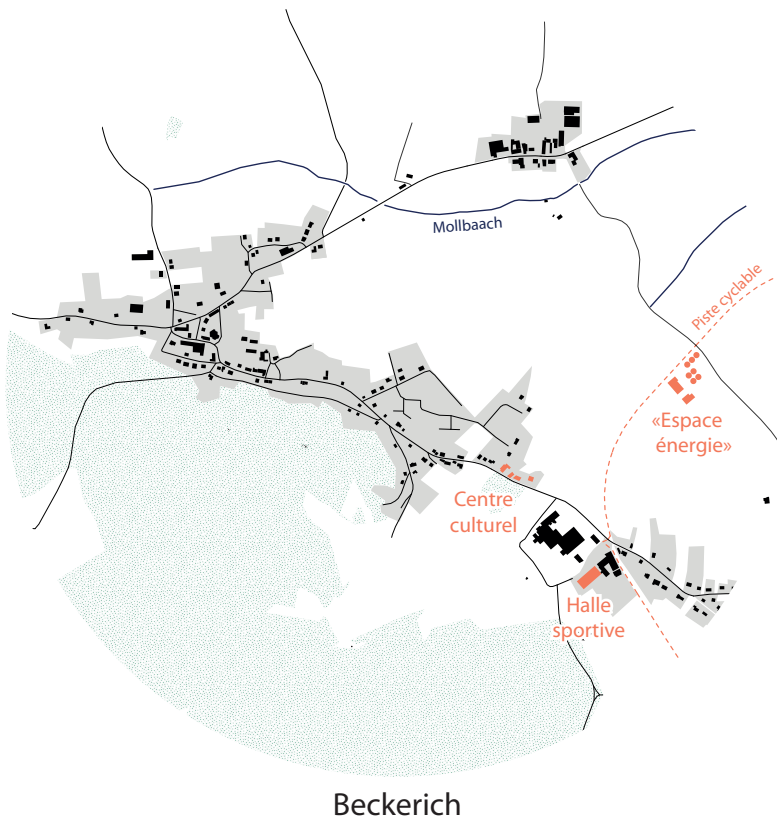
Plus que de porter le projet, il est fondamental de comprendre que la commune l'a orchestré en créant des synergies locales : entre ressources, acteurs et potentialités du territoire. Elle a su faire confiance en son territoire et a réussi à faire émerger une intelligence collective liée à son sol, vers un projet cohérent global. Une visite pleine de promesses et d'espoir à ne pas manquer !

Vous souhaitant une agréable journée, riche d'expériences et de partages.

Sentiments les meilleurs.

Rose-Marie Falque, Présidente de l'ADM 54

Pierre Baumann, Président du CAUE 54



0 200m

PROGRAMME

7h20 : Rendez-vous à Laxou (parking côté Auchan Drive, La Sapinière)

7h40 : Arrêt à Lesmenils (aire de covoiturage)

9h : Arrêt à Longwy (parking McDonald's, avenue de l'aviation)

9h50 : Arrivée

10h/11h : Histoire et présentation des projets de la commune de Beckerich.

11h/12h : Visite du centre culturel (ancien moulin).

12h15 / 13h45 : Déjeuner au restaurant An Der Millen à Beckerich

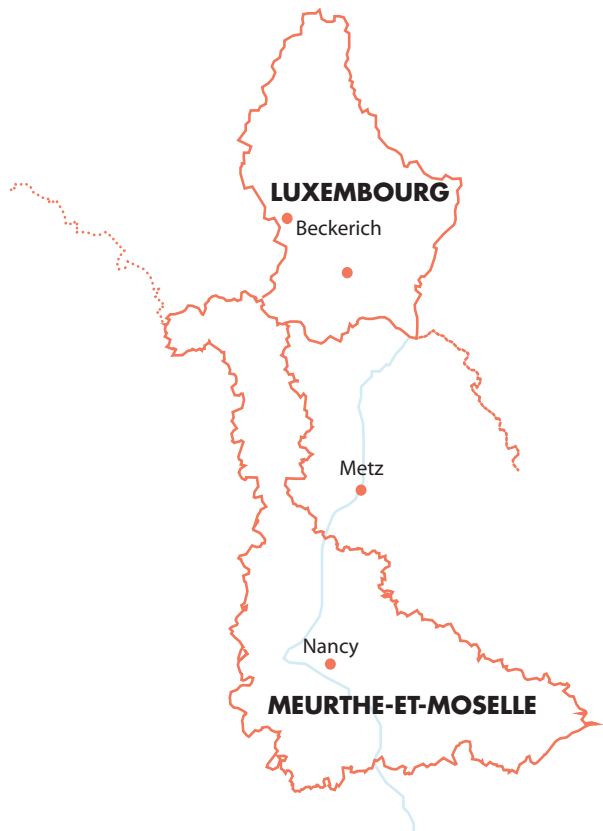
14h/17h : Visite de l'usine de biométhanisation, des deux chaudières à copeaux de bois, du réseau de chaleur urbain, de la halle sportive et de la maison relais

17h : Retour

17h50 : Arrêt à Longwy

19h10 : Arrêt à Lesmenils

19h30 : Arrivée à Laxou





UN PROJET COMMUNAL ENGAGÉ

Au delà de son engagement, notamment autour des questions énergétiques, la commune de Beckerich est exemplaire dans sa démarche au regard des objectifs sociétaux et environnementaux qu'elle poursuit. Elle affiche une volonté forte de lutter contre le réchauffement climatique. Une véritable démarche de transition depuis plus de 25 ans !

Transition dans la démarche de projet

A Beckerich, la participation habitante est devenue systématique. Pour chaque projet, la parole ainsi que les idées des habitants sont valorisées avec comme objectif premier de tirer partie des savoir-faire et de l'intelligence commune. Cette écoute a permis un foisonnement de projets soutenus et parfois même portés par la population.

Pour que cela fonctionne véritablement, la concertation est organisée. Sept commissions existent autour de différentes thématiques : Mobilité, Développement rural, Vie communale et sociétale, Climat et environnement, Intégration et cohésion sociale, Incendie et sauvetage, Scolaire. Des habitants ainsi qu'un membre du conseil communal se réunissent par commission afin de faire émerger les besoins locaux. Une véritable relation de confiance s'est mise en place, base de tout projet !

Transition énergétique

La commune a fait de l'énergie un projet emblématique. Afin d'atteindre l'autonomie, la commune a su coupler différents systèmes : réseau de chaleur urbain, installation de biométhanisation, chaudières à copeaux de bois, installations photovoltaïques en copropriété. Cette combinaison de moyens est remarquable... un projet de longue haleine qui sera détaillé par la suite dans ce livret.

Transition des mobilités

La question de la mobilité en milieu rural est fondamentale. Afin de limiter la dépendance et le tout voiture, Beckerich a développé un

projet autour de cette question : maillage de cheminements doux (dans le nouveau quartier qui se construit mais aussi dans le reste de la commune), piste cyclable (installée sur les traces d'une ancienne voie ferrée), points de recharge électrique pour les voitures, passage régulier de bus vers la ville de Luxembourg... Des alternatives à la voiture sont donc proposées pour des déplacements à différentes échelles pour les usagers.

Transition sociale

Les équipements publics maillent le territoire afin d'apporter un cadre de vie de qualité et des espaces de socialisation qui répondent aux besoins des habitants. La programmation est finement réfléchie. Mais au-delà, chaque équipement est pensé pour être exemplaire et expérimental du point de vue de la construction : réhabilitation ou construction qualitative (comme le moulin ou encore la halle sportive détaillés dans le livret) avec matériaux biosourcés, économie d'énergie, insertion paysagère... Systématiquement un raccordement au réseau de chaleur et une installation photovoltaïque en autopartage sont prévus.

Transitions : et le patrimoine ?

Transition et contemporanéité ne sont pas en opposition, bien au contraire. La valorisation du patrimoine et la préservation du caractère rural de la commune se sont faites grâce à une ambition forte traduite dans le document d'urbanisme de Beckerich : le PAG (Plan d'aménagement général). L'étalement urbain y est limité et le patrimoine, notamment bâti, y est sauvegardé. Dans certaines zones, il est interdit de démolir les bâtiments patrimoniaux (au Luxembourg il est courant de détruire le bâti existant afin d'y construire des résidences). Par ailleurs, pour chaque démarche, le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre rencontrent la commune et l'équipe technique communale en amont afin d'en discuter et de limiter les frustrations. Les élus ont su mettre en œuvre un véritable projet d'urbanisme réglementaire.



Favoriser un cadre de vie qualitatif en extension urbaine : matérialité / végétalisation / partage



Valoriser le paysage : aménager des cheminements piétons de qualité



Favoriser les couloirs de biodiversité : haies dans les vergers



Convivialité en milieu rural : construction d'un espace public couvert







Camille Gira

Bourgmestre de Beckerich de 1990 à 2013

Ce témoignage rend hommage à l'engagement de Camille Gira (1958-2018) Bourgmestre de Beckerich pendant 23 ans.

Entendre Camille Gira et y croire. Comme un slogan publicitaire, ou électoral en l'occurrence. Pourtant, en jouant le guide avec soixante invités de la section thionvilloise d'Europe Ecologie Les Verts (EELV), l'ancien bourgmestre de Beckerich (Luxembourg), devenu secrétaire d'Etat au Développement durable du Grand-Duché, n'avait pas grand-chose à gagner. Si ce n'est convaincre que l'écologie est possible.

Après une petite heure de trajet en bus, soixante visiteurs de l'exemplaire Beckerich, au Luxembourg, s'apprêtent à mettre pied-à-terre. Pour accueillir le bus et faire la circulation, Camille Gira, ancien bourgmestre de la commune, nommé secrétaire d'Etat au Développement durable en décembre 2013. « C'est pas en France qu'on verrait ça ! », estime à voix haute l'un des passagers. « Cela valait la peine que je fasse cette visite moi-même », dira le secrétaire d'Etat en fin de journée, après s'être donné sans économie. « Lorsque j'ai su que des élus seraient présents, je me suis dit qu'il fallait être là. Comme un architecte ne croit qu'un architecte, comme un avocat ne croit qu'un avocat, un élu ne croit qu'un élu. L'idée n'est pas de faire un copier coller, mais de bâtir une vision d'une part, et de faire des petits pas entre temps. Si c'est possible à Beckerich, c'est possible ailleurs. Il faut s'engager là où on est, et on pourra changer le monde », conclut-il, comme une campagne électorale.

« Nous avons dû tout inventer »

Le groupe thionvillois d'EELV, représenté par Pascal Didier et Josiane Madelaine, a choisi Beckerich pour ce que la commune incarne : le résultat concret d'un travail de terrain et au long cours. Ici, après 30 années de pierres posées l'une après l'autre, on peut

voir et toucher les résultats. Le petit village rural et conservateur en crise a laissé place à une commune exemplaire en matière d'écologie, mais aussi de développement économique et social.

La visite débute sur le parking d'un supermarché, dont le toit accueille la plus grande station photovoltaïque de la commune. « Il est important que tout le monde prenne ses responsabilités, y compris les commerçants, les agriculteurs... », décrypte Camille Gira avant de guider son petit monde jusque dans une école. Il explique : « Beckerich, c'est 2 400 habitants, dont plus d'étrangers que de Luxembourgeois. Arlon se situe à moins de 10 km, c'est là que les enfants allaient à l'école il y a encore 20 ans, ce qui n'était pas génial pour l'intégration. » Solution : l'ancienne école a été rénovée, une nouvelle aile a été construite dans le respect architectural et, surtout, selon des critères écologiques et acoustiques inédits. « Nous avons dû tout inventer », se souvient celui qui était alors bourgmestre de la commune.

Pour une balle de tennis de table

« Ce que je vais vous présenter est le fruit de 30 ans, je ne vais pas vous dire que c'est l'affaire de quelques années, pas même celle de quelques mandats », pose le quinquagénaire. Il y a 30 ans, donc, Beckerich est en crise. C'est une commune rurale classique, très conservatrice (la droite affiche des scores de 45%). La ligne de chemin de fer, qui a fait le développement de la commune vers Luxembourg-Ville comme vers le bassin sidérurgique, ferme. A la fin des années 70, la commune a perdu le tiers de sa population. Quelques jeunes estiment qu'ils ne peuvent laisser la situation pourrir, parmi eux : Camille Gira.

Le jeune homme joue alors au tennis de table, cela se passe dans les cafés. « Nous entendons parler de la rénovation de l'ancienne laiterie en salle communale et demandons s'il est possible d'y installer les tables de jeu. Le maire refuse, sous prétexte que nous risquions de briser les vitres... avec nos balles de tennis de table ! » Quelques années plus tard, en 1982, Camille Gira a 23 ans et il se porte candidat aux élections communales, avec une toute jeune équipe. Le bourgmestre élu a 49 ans, le premier adjoint 23, le second en a 24 : « A trois, nous avons fait la révolution », dit-il dans un sourire.

Questions ? Réponses !

Se pose alors une série de questions, et les réponses qui vont avec.

Quel est le potentiel de la commune ? Son patrimoine architectural avec des bâtisses des 17^e, 18^e, 19^e siècles : par chance, l'offensive des Ardennes a été stoppée à 10 km de là. Pour réagir à l'exode rural, on pousse les jeunes familles à acheter et à rénover (nous sommes à 30 km de Luxembourg-Ville).

Quelles rentrées d'argent ? Les écologistes convaincus du coin ont toujours étudié la qualité de l'eau, constatant qu'elle n'était pas plus mauvaise que celle vendue en bouteilles. Un investisseur français, basé au Mans, entre dans l'aventure. La commune reste propriétaire des sources, est actionnaire à 15% dans la société et a même eu la bonne idée de négocier une redevance sur chaque bouteille. 400 000€ sont tombés dans les caisses de la commune en 2010.

Comment tendre vers l'indépendance énergétique ? « Nous nous dirigeons vers une décentralisation de l'énergie, où chacun sera à la fois consommateur et producteur », pense l'écologiste. Une centrale biogaz, complétée par une chaudière à bois lors des grands froids, réunit 19 agriculteurs en coopérative : ils ont investi 5 millions d'euros pour l'infrastructure à laquelle sont reliés 200 bâtiments de la commune. « Ici, le prix de la chaleur n'est pas fixé par les cheiks d'Arabie Saoudite ou Poutine, mais par le conseil municipal », se satisfait Camille Gira.

En 2010, la vente de chaleur a rapporté 400 000 € à la commune. Sans oublier les panneaux solaires et photovoltaïques, 15 % des ménages sont équipés sur leurs propres toits ou sur ceux de bâtiments communaux pour lesquels ils se constituent alors en SCI. « On a dépassé le petit pourcentage d'écologistes convaincus. »

Comment favoriser l'emploi ? « J'ai toujours dit que pour relier les villages, il ne fallait pas des autoroutes, mais des autoroutes de l'information : internet est une chance pour le monde rural. » Une société de fiduciaire, un cabinet de conseil en énergie se sont notamment installés dans un bâtiment dédié.

Faire venir des touristes ? Aucune tradition touristique dans ce village luxembourgeois. Pas de touristes donc pas d'infrastructures donc pas de touristes... La commune a racheté l'ancien moulin et l'a transformé, installant notamment un restaurant. Aujourd'hui, une centaine de groupes visitent la commune chaque année, soit quelque 3 000 personnes qui viennent voir le petit miracle écologique... et n'oublie pas de manger dans son restaurant, où l'eau de Beckerich coule à flots.

Favoriser l'économie locale ? En créant une monnaie locale, le Beki lancé il y a 2 ans. Utilisée sur un bassin de 10 communes, 16 000 habitants et 60 à 70 commerces, elle compte aujourd'hui 400 adhérents qui font tourner le commerce local.

Une telle expérience est-elle transposable à une grande ville ? Si on veut on peut, répond en gros Camille Gira qui annonce qu'après des années de discussions, les travaux du tram de Luxembourg-Ville débiteront cette semaine. Outre l'importance suprême de la participation de la population, le secrétaire d'Etat tire encore un millier de conclusions de ces 30 ans de « révolution » : « Les matériels écologiques coûtent plus cher à l'achat, mais il est du devoir des pouvoirs publics de créer un marché pour eux. »

« Avec un taux d'étrangers dépassant les 45% au Luxembourg, et un taux de chômage de 7%, nous observons les premières tendances racistes et il est important de travailler à l'intégration culturelle, qui passe aussi par des symboles. »

Le 7 juin prochain, le Luxembourg qui accorde déjà le droit de vote aux étrangers pour les élections communales, soumettra la question de leur droit de vote pour le parlement national à un référendum consultatif. Un autre monde est possible, à plus ou moins long terme.



UN ESPACE CULTUREL POUR TOUS

Texte issu de la documentation "PAYSAGES ET TRANSITIONS, RÉPONSES À TRAVERS L'EUROPE", du collectif Paysages de l'après-pétrole (avril 2008) :

"En 1996, la commune a racheté un ancien moulin composé de trois bâtiments des XVIIIe et XIXe siècles. L'objectif était de sauvegarder le patrimoine, le mettre en valeur, créer un lieu de rencontres et d'accueil culturel et touristique.

Il ne s'agissait pas de développer un tourisme de masse mais plutôt de mener des démarches ciblées, de disposer d'un équipement pour accompagner et soutenir la vie sociale et associative, d'accueillir des groupes de taille modeste à travers des visites guidées, de promouvoir un tourisme doux lié aux thématiques du développement durable, des économies d'énergie...

Le public visé est surtout professionnel, scolaire, universitaire ou familial. Ce bâtiment, rénové de 2004 à 2011 en trois phases, mêlant respect de l'architecture rurale et langage contemporain, est devenu un objet culturel assez rare dans une commune de cette taille. Fortement porté par la dynamique citoyenne, il est géré par une association, l'ASBL (association sans but lucratif) d'Millen, fondée en 2004, dotée de moyens et de trois salariées depuis 2007. On peut assister à des conférences, des concerts, des ateliers, des expositions, des soirées thématiques ou littéraires... Un restaurant et une brasserie sont ouverts au public ainsi que des salles de séminaire et de réception."

Texte issu de la documentation "Beckerich – en route vers l'autonomie énergétique" :

"Le moulin de Beckerich. Acheté par la Commune en 1996, il est entièrement rénové depuis septembre 2011. Au niveau technique, il est le témoin de l'application des énergies renouvelables à un bâtiment ancien puisqu'une de ses toitures est couverte de panneaux photovoltaïques et qu'il est alimenté par le chauffage urbain dont l'échangeur accueille le public dans le hall d'entrée. Grâce à son restaurant, sa vieille scierie remise en état par des bénévoles, son grenier aménagé en salles de conférence, sa galerie d'art et son musée des vieux métiers, cet ancien bâtiment, témoin des énergies d'autrefois, sert désormais de vecteurs économique, touristique et social à une région rurale trop longtemps écartée des circuits touristiques traditionnels."



Mise en valeur du moulin : intervention architecturale contemporaine / parvis végétalisé



Penser des connexions piétonnes de qualité, enherbée



Un espace extérieur commun au restaurant et au café : la cour centrale



Un espace de convivialité : le jardin commun



Le moulin : lieu d'expérimentation



L'atelier : espace de création et de valorisation des anciens outils (mémoire culturelle)

a Restaurant

b Brasserie

c Bureaux



Scheier



Millen 1 & 2



Millenatelier





Millemusée



Millegalerie



Seeërei





Isabelle Bernard

**Coordinatrice responsable
de l'ASBL D'MILLEN**

Isabelle Bernard est depuis 2007 la coordinatrice responsable de l'asbl d'Millen qui a pour objectifs l'animation culturelle au moulin de Beckerich et la sauvegarde du patrimoine de cette commune.

Comment est née l'idée du Moulin ?

Le Moulin est un bâtiment très ancien situé au cœur du village mais il s'était considérablement dégradé au fil des années. Il a été mis en vente il y a vingt ans et Camille Gira, le maire emblématique de la commune, a sauté sur l'occasion. La commune a racheté le bâtiment pour préserver ce patrimoine rural communal mais aussi pour en faire un lieu de mobilisation des habitants autour de la culture et de l'écologie. Le Moulin est ainsi devenu progressivement une vitrine de toute l'action de la commune en matière de développement durable et un centre culturel.

Quel est le statut de l'établissement ?

Nous sommes une Asbl, une association de droit luxembourgeois qui vit d'abord à travers l'action de ses bénévoles. Ce sont eux qui ont élaboré le projet qui anime le moulin et toutes les initiatives qui le font vivre. Jeunes et moins jeunes font partie de cette association, ce qui en fait une très belle plateforme intergénérationnelle. Nous avons beaucoup de chance car la commune a merveilleusement restauré ces bâtiments dans lesquels nous travaillons. Albert Goedert, le Président actuel du Comité de l'asbl d'Millen, a beaucoup œuvré pour la restauration de ce patrimoine.

Comment devient-on responsable d'un outil aussi innovant ?

J'étais enseignante et historienne et j'ai adhéré à ce projet très tôt en tant que bénévole parce que c'était un formidable challenge. Lorsque nous avons décidé de mettre en place une petite équipe administrative en 2007 j'ai accepté ce poste. Nous sommes trois dames actuellement à travailler à mi-temps, assistées de 13 bénévoles. C'est un travail passionnant dans lequel je suis très investie, tout en consacrant une autre partie de mon temps à Bastogne dans une autre association culturelle. Cela me permet aussi de créer des liens avec cette autre composante de la Grande Région qu'est la Province du Luxembourg Belge.

Source texte et photo : <https://www.lestrademensuel.fr/>



LA HALLE SPORTIVE

ARCHITECTURE EXPÉRIMENTALE

Texte issu de la documentation "PAYSAGES ET TRANSITIONS, RÉPONSES À TRAVERS L'EUROPE", du collectif Paysages de l'après-pétrole (avril 2008) :

"Le principe de continuité et de complémentarité entre les bâtiments et les espaces publics se retrouve dans de nombreux projets. Par exemple, le hall sportif implanté dans une zone d'activités proche du cœur villageois offre un équipement utilisé à l'échelle du canton et sert de salle de sport pour les écoles communales. Il accueille également des associations et dispose d'un espace sportif extérieur en libre accès. Inauguré en 2003, il intègre fortement la dimension écologique et la sobriété énergétique, un thème qui est progressivement monté en puissance pour devenir central dans la politique communale. Le toit du hall accueille notamment une centrale photovoltaïque en copropriété."

Texte issu de la documentation "Beckerich – en route vers l'autonomie énergétique" :

"Le hall sportif à Hovelange (2003) est situé sur une zone d'activité pluridisciplinaire traversée par le tracé du semi-marathon de Beckerich, non loin de l'ancien tracé du chemin de fer. De la forme d'une boîte, il est précédé d'un préau couvert. Sa façade est située en direction du Nord Est afin de bénéficier d'un maximum de lumière naturelle lors de la pratique des sports. Il compte une surface de 1740 m². Il est chauffé par le réseau de chaleur urbain. Son toit accueille des panneaux solaires photovoltaïques achetés en copropriété par des particuliers. Un panneau d'affichage à l'entrée du bâtiment matérialise la production d'électricité propre au hall sportif et les économies de CO₂ ainsi réalisées. Tous les matériaux utilisés pour la construction de ce bâtiment qui profite d'une isolation en bois traité thermiquement (bois rétifé) sont durables et recyclables.

A la demande des futurs utilisateurs, un accent tout particulier a été mis sur l'acoustique du bâtiment."



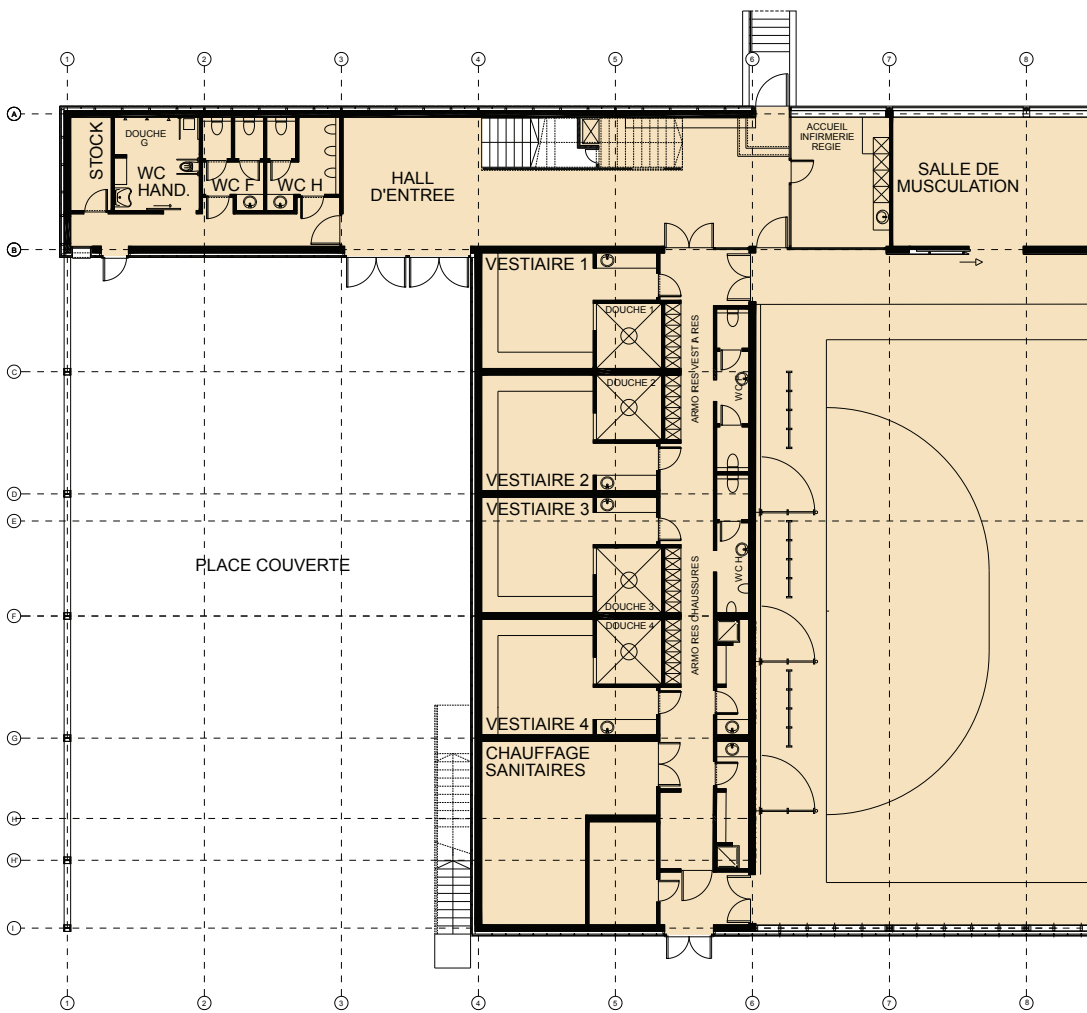
Espace extérieur couvert : flexibilité d'usages

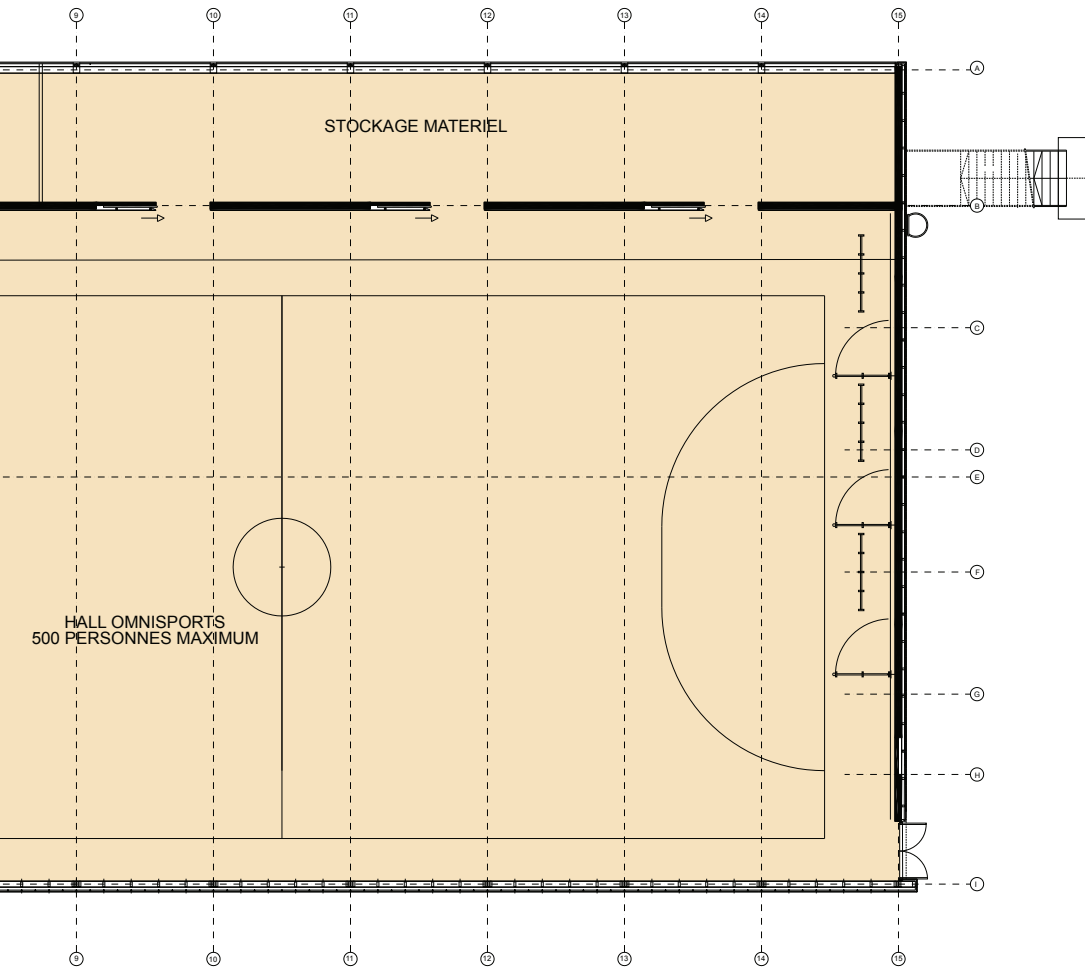


Une architecture qualitative : volume, matérialité, lumière



Espaces extérieurs communs en libre accès : des équipements pour tous





Source : BENG



Albert Goedert

BENG - architecte

Le nouveau hall de sports est implanté dans la zone d'activité "Op der Halt" à Hovelange.

Le terme "activité" trouve ici son juste emploi. Le hall - actuellement un grand monolithe déposé à côté des Eaux Minérales - trouvera bientôt compagnie : un atelier protégé, érigé par l'asbl "Autisme Luxembourg", le service d'incendie de la commune de Beckerich et un immeuble de bureaux compléteront l'ensemble. La planification des différents bâtiments a été coordonnée de manière à aboutir à un ensemble cohérent autour d'un espace paysager central. Leurs silhouettes sculpteront un paysage "industriel" contemporain qui s'intègre au superbe cadre naturel.

Le bon voisinage est programmé : l'air tramp installé dans l'atelier protégé est accessible depuis le hall. Les autistes ont un accès direct à l'infrastructure sportive. Les parkings sont partagés ...

Le lien à son site marque aussi le parti architectural du hall. L'entrée est refoulée au fond d'un préau couvert qui prolonge et protège partiellement le dégagement formant le cœur de l'espace central.

L'utilisateur se promène sous cet auvent vers le hall, traversant une place de jeux et de sport. Tout comme les terrains de compétition à l'intérieur, le côté ludique du sport à l'extérieur bénéficie d'une protection.

Déjà la place couverte a fait sa preuve comme cadre idéal pour fêtes villageoises et sportives.

De l'intérieur, le site reste omniprésent. Tous les locaux - de la tribune aux vestiaires - profitent d'une vue vers le paysage: les bois protégeant les sources des Eaux Minérales, l'Areler Knippchen et l'horizon lointain de l'Oesling.

La sobriété des façades en zinc et bois est en harmonie avec son environnement. La texture chaude du bois remet le monolithe à l'échelle du passant qui s'approche. L'écran en bois l'accueille et le guide vers l'entrée.

L'organisation en plan reprend en toute simplicité les contraintes fonctionnelles imposées.

Le bois et le gris - le béton remplace à l'intérieur le zinc - sont omniprésents et confèrent une unité visuelle à l'infrastructure sportive.

L'emploi des couleurs est né des nécessités sportives : une balle de tennis de table doit se distinguer du fond des murs ; le rouge s'y prête idéalement.

Les vestiaires sont en rouge, bleu, jaune et vert ; tout le monde s'y retrouve.

Le cadre naturel va de pair avec l'approche écologique:

- l'emploi des matériaux : la structure portante en bois, les isolants en fibre de cellulose et en chanvre, les parquets et finitions
- l'éclairage naturel abondant confère - outre son confort - une consommation réduite d'électricité. Celle-ci est encore améliorée par des luminaires économiques.
- le toit sera support d'une installation photovoltaïque.
- la chaleur nécessaire sera amenée via le réseau de chauffage urbain depuis l'installation de biogaz actuellement en construction.

Source texte : Hall des sports à Beckerich, A. Goedert

Source photo : Paperjam

DONNEES TECHNIQUES

Maître d'ouvrage : Administration Communale de Beckerich

Maître d'oeuvre : BENG

Début des travaux : 1 mai 2001

Fin des travaux : 1 janvier 2003

Inauguration : 23 mai 2003

Coût de la construction : 4,4 M



L'ÉNERGIE : VERS UNE AUTONOMIE

Texte issu de la documentation "Beckerich – en route vers l'autonomie énergétique" :

"L'installation de biométhanisation et le réseau de chaleur urbain.

En 2004, 19 agriculteurs de la commune de Beckerich ont fondé une coopérative dans le but de créer et de gérer une usine de cogénération électricité-chaleur, alimentée par une installation de biométhanisation.

Cette unité couvre depuis lors la consommation électrique moyenne de 700 ménages.

L'administration achète la chaleur et, grâce à son réseau de chaleur urbain de 20 km, la redistribue aux villages de Beckerich, de Noerdange et d'Hovelange. A l'heure actuelle, 14 bâtiments publics (mairie, écoles, service incendie, hall sportif, centre de relais, ...), 6 entreprises dont l'usine d'embouteillage et 180 maisons privées sont déjà raccordés.

Pour pouvoir répondre à toute cette demande, la commune a dû trouver entretemps une nouvelle source d'énergie et le bois s'est imposé de lui-même. En novembre 2008, une première chaudière à copeaux de bois de 2 MW a été installée près du biogaz bientôt rejointe par une deuxième chaudière de même puissance en janvier 2015. Un plan d'exploitation durable des 700 ha de forêts entourant Beckerich (300 ha de bois communaux et 400 ha privés) permet l'alimentation de ces chaudières.

La Commune de Beckerich a aussi développé le principe des **installations photovoltaïques en copropriété.**

Des habitants du village ne possédant pas une toiture adaptée pour une installation solaire (surface insuffisante ou mauvaise orientation) peuvent acheter des parts, calculées en termes de puissance, dans une installation dite «en copropriété». Ils deviennent ainsi des petits producteurs indépendants d'électricité solaire. Les toits des bâtiments communaux (atelier communal, service incendie, hall sportif, église d'Elvange,...) sont ainsi mis gratuitement à la disposition des habitants pour l'installation de ces panneaux photovoltaïques dont une société se charge de la pose et de l'entretien. "

Texte issu de la documentation "PAYSAGES ET TRANSITIONS, RÉPONSES À TRAVERS L'EUROPE", du collectif Paysages de l'après-pétrole (avril 2008) :

Afin de mettre en oeuvre efficacement la politique énergétique locale, une société a été créée en 1999 avec le soutien de cent quarante personnes privées issues de tout le pays, qui ont investi pour promouvoir les énergies renouvelables et l'utilisation rationnelle de l'énergie. La société Energiepark Réiden s'implante sur un terrain communal qui regroupe actuellement plusieurs entreprises investies sur ces thématiques, formant ainsi un véritable creuset économique tertiaire de pointe.

Energiepark Réiden a pour mission de développer auprès des particuliers et des communes, des services et des solutions innovantes dans le domaine de l'approvisionnement énergétique durable et de la réduction de l'impact de la consommation énergétique sur l'environnement. Elle met en place de nouveaux modèles de financement, de participation citoyenne, de scénarios, d'outils et de modes d'accompagnement.

Elle offre des services dans quatre grands domaines :

- la réalisation de cadastres énergétiques et solaires, avec un relevé systématique des bâtiments du territoire d'une commune puis l'intégration de ces informations dans une base de données. Cet outil sert ensuite d'appui pour déterminer les lieux à bâtir en priorité et ceux à éviter ;

- la mise en place de campagnes énergétiques pour sensibiliser les habitants et les entreprises locales aux mesures d'économies d'énergie et à l'utilisation des énergies renouvelables ;

- l'opportunité du Pacte Climat mis en place par l'État, qui s'accompagne d'un soutien financier et de la possibilité d'un accompagnement par un conseiller, pour aider les communes à structurer leur politique climatique et énergétique ;

- la construction de plans stratégiques pour accompagner les communes dans la définition de leurs objectifs énergétiques, climatiques et l'élaboration d'une stratégie communale durable.

Energiepark Réiden développe également une ingénierie de projet, en accompagnant leur mise en oeuvre du début à la fin. Elle a par exemple été très investie dans la conception du hall sportif, tant sur les aspects énergétiques que de confort (lumière, acoustique...) ou d'architecture (matériaux écologiques, utilisation du bois...).



Installation au cœur des terres agricoles : en lien direct avec la matière première



Bâtiment accueillant les chaudières à copeaux de bois : intégration paysagère



Panneaux photovoltaïques en copropriété sur la toiture de l'équipement :
donner l'exemple aux habitants



La piste cyclable longe le site accueillant les équipements énergétiques :
donner à voir le projet à tous

BIOMETHANISATION (1998)

Puissance électrique : 60 kW

Puissance thermique : 60 kW

Production de chaleur : 260 mWh/an

Production électrique : 350 mWh/an

Coût total de l'installation : 280 000 €

Financement : subvention de 30 %

Lisier : 1 800 tonnes / an

Fumier : 50 tonnes / an

Tonte : 100 tonnes / an

Plantes énergétiques : 300 tonnes / an

BIOGAZ COGENERATION (2004)

Forme sociétaire : Coopérative agricole

Membres : 19 agriculteurs

Dans un rayon de 6 km

Surfaces : 1.200 ha

Input Purin/Lisier : 17.000 m³/an

Fumier : 8.000 tonnes/an

Plantes énergétiques : 100 ha

RESEAU DE CHALEUR (2008)

Alimentation : Biogaz 600 KW (régime de base)

+ Copeaux de bois 2000 KW (régime moyen) + Cuve à mazout 1750 KW (régime d'appoint)

Exploitant : Commune de Beckerich

Longueur totale : 20 km AR (Situation juin 2015)

Nbre de maisons raccordées : 264 (Situation juin 2015)

Raccordements privés : 180 (en marche)

Raccordements entreprises : 6 (Situation juin 2015)

Bâtiments publics (communaux) : 14 (Situation juin 2015)

Pression : 3.5 bars

Température : +/- 90°Ca

« Lorsque j'ai su que des élus seraient présents, je me suis dit qu'il fallait être là. Comme un architecte ne croit qu'un architecte, comme un avocat ne croit qu'un avocat, un élu ne croit qu'un élu. L'idée n'est pas de faire un copier coller, mais de bâtir une vision d'une part, et de faire des petits pas entre temps. Si c'est possible à Beckerich, c'est possible ailleurs. Il faut s'engager là où on est, et on pourra changer le monde »

« Ce que je vais vous présenter est le fruit de 30 ans, je ne vais pas vous dire que c'est l'affaire de quelques années, pas même celle de quelques mandats »

Camille Gira, Bourgmestre de Beckerich de 1990 à 2013. Extrait d'un témoignage rapporté dans La Semaine, par Justine Demade Pellorce, 05/02/2015.